Periscoop

Soirperiscoop@yahoo.fr

Vend. 3 - Sam. 4 juin 2016 - Page

DIGOUTAGE FI RAMDANE

Démission, oui, mais...

En dépit du blocage total d'internet, les fuites du bac semblent avoir atteint une ampleur inégalée. Au lieu de se murer dans un silence vraisemblablement jubilatoire, le pouvoir devrait réagir.
Plutôt que d'attendre qui de Nouria Benghebrit ou de ces saboteurs l'emportera, il est plus responsable de décréter l'état de catastrophe nationale. Si démission s'impose, ce devra être celle du pouvoir dans son ensemble.

A. T.

Farid Bedjaoui va parler

Éclaboussé par les affaires de Sonatrach, Farid Bedjaoui a décidé de sortir du mutisme. Ses proches sont entrés en contact avec des médias algériens pour organiser des interviews destinées à «éclairer» les citoyens algériens sur le rôle joué par Farid Bedjaoui dans les contrats obtenus par Saipem. Selon eux, les relations entre Farid Badjaoui et le constructeur italien ne sont entachées d'aucune irrégularité.

Chamboulement chez Khebri

Chamboulement au ministère de l'Energie. Le directeur général hydrocarbures, Mustapha Hanifi, a été démis de ses fonctions pour des raisons encore imprécises. Hanifi a été, par ailleurs, remplacé dans le conseil d'administration de Sonatrach par un autre cadre du ministère. Le ministre de l'Energie, qui ne perd pas de vue la gestion de Sonatrach, a choisi une responsable de ce groupe pour la placer à la tête du secrétariat général du ministère.

Ce que Loukal doit abandonner

Le nouveau gouverneur de la Banque d'Algérie, M. Mohamed Loukal, devra abandonner tous les mandats d'administrateur qu'il occupait, depuis 2005, au sein de plusieurs filiales participations à l'étranger, notamment à la Banque intercontinentale arabe, l'Union des banques arabes et françaises, la British Arab Commercial Bank et la Banque du Maghreb arabe pour l'investissement et le commerce.
Ces mandats d'administrateur généraient au profit de l'ancien P-dg de la BEA des revenus non négligeables.

Revenus en baisse

Les faibles volumes de publicité réservés par les annonceurs au mois du Ramadhan ont mis en difficulté plusieurs chaînes de télévision privées.
Par rapport au mois sacré de l'année dernière, le volume de la publicité prévu a chuté de 40%, selon les statistiques réalisées auprès des annonceurs traditionnels.
La faiblesse des recettes devra impacter directement la qualité des produits qui seront diffusés pendant le Ramadhan.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que l'examen du bac, qui vient de s'achever, doit être annulé ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que la Haute Instance de surveillance des élections va donner une meilleure garantie de transparence dans les opérations de vote ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	Sans opinion :
7,8%	89,4%	2,8%

SOIT DIT EN PASSANT

Standing ovation pour l'Algérie !

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

Il est des jours comme ça où des applaudissements nourris pour l'Algérie vous font plus que chaud au cœur ! De quoi vous faire dire : «L'Algérie est mon pays, mais c'est à Saint Malo que je me sens chez moi» ! Saint-Malo, c'était «Etonnants Voyageurs», ce fascinant festival où l'on a eu envie cette année de parler d'Algérie parce que trois Algériens Boualem Sansal, Yahia Belaskri et moi-même y étions présents. Marie-Madeleine Rigopoulos, chroniqueuse littéraire, chargée de conduire le débat était rongée par le trac à l'idée de passer à côté de choses importantes. Elle s'en est superbement sortie face à un public exigeant, en mal de compréhension et qui s'interrogeait, entre autres, sur les similitudes existant entre les groupes islamiques armés et Daesh. Les inquiétudes, qui règnent sur l'avenir de la planète au regard des violences qui s'invitent ici et là, augmentent en intensité au fur et à mesure que les incompréhensions s'accumulent. Aujourd'hui et alors que des voix s'élèvent pour signifier une ligne rouge à ne pas dépasser, les Algériens, dont on refusait d'entendre les mises en garde, s'expliquent sur la fracture terroriste consommée par eux depuis plus de vingt ans.

Une salle comble et un silence assourdissant qui en disait long sur les craintes face à l'invisible ennemi commun. Au public, remarquable par son écoute, nous n'avons pas dit grand-chose de notre rupture avec le système. Une dissonance grave mais qui n'intéresse pas ceux qui n'y sont pas confrontés.

Nous n'avons pas dit, non plus, comment pour acheter la paix sociale, les pouvoirs publics sont souvent passés à la caisse mais qu'ils n'ont peut-être plus vraiment les moyens de le faire. Mais nous avons beaucoup parlé de ces gentils qui, un matin, alors que personne n'a rien vu venir, se sont transformés en monstres. Nous avons raconté les menaces et les assassinats, la sanglante guerre contre les civils, les enlèvements, les viols et les éventrations. Toutes ces tentatives de prendre le pouvoir par la terreur. Nous avons, aussi, débattu de l'idée que l'on se fait de la liberté lorsque l'on considère que la démocratie est *kofr* !

M. B.